

La comédie du comique

Pierrette Robitaille

Numéro 55, juin 1990

Humour et rire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26972ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robitaille, P. (1990). La comédie du comique. *Jeu*, (55), 89–90.

la comédie du comique

Ah! mon Dieu, mon Dieu! que j'ai donc d'la misère à parler de ça, le Comique! Je le prends par tous les bords : quand je fais une analyse sérieuse du phénomène «comique», je me ramasse avec des grandes théories qui n'en finissent plus, agrémentées de toute une philosophie de vie ma chère : ... et le comique de la femme... et ce qui fait rire... et ce qu'est le rire... et l'humour en général et en particulier... et le don de faire rire et WOW! WOW! Je pourrais écrire un livre tant il y a à dire (soupir!) mais ce fameux livre-là serait plate à mort (resoupir!) et le pire c'est que probablement tout de suite après l'avoir écrit, en le relisant, je réaliserais que tout ça, ça veut rien dire pantoute et que j'ai déjà changé d'idée sur la moitié de mes grandes réflexions profondes.

Donc, je me dis, ça sert à rien d'vouloir attraper un pet au lasso. Je vais m'amuser à traiter la comédie par la comédie. Et là, je me mets à écrire en faisant des farces et ho donc! C'est peut-être ben drôle des farces. Ça peut prouver que chus capable d'en faire mais ça veut pas dire que j'en possède la recette, ni que j'en comprends toute la complexité.

Alors je me dis, cherchons la source, allons vers la simplicité, la vérité. En partant de là, je pourrais dire que le rire, c'est une disposition de l'esprit de ceux qui font rire et de ceux qui rient. Émotion habituellement partagée. Il me semble qu'on rit par en dedans quand on est seul, et fort quand on est en compagnie. Ça me semble être un phénomène social.

Le sourire est complice et intelligent,
le rire est spontané et généreux,
l'éclat de rire est délinquant et communicatif.

Cela dit, j'apporterais la nuance suivante : pour bien être fidèle à moi-même, j'admettrais volontiers que cette grande définition précédemment avancée me fait déjà rire et que pour ne pas avoir à assumer une autre tentative, je vais tout simplement faire semblant de ne pas me relire. Bon! Ainsi donc, je me vois ratoureuse envers moi-même et envers vous. Ah ah (non pas le ha ha du rire mais le ah ah de l'interjection), donc, Ah ah, me direz-vous! Quelle légèreté! C'est le propre de la comique. Celle qui défie le drame de la vie quotidienne. Je vous répondrai que c'est par désespoir que je suis légère. Parce que autrement, je deviendrais *heavy*, épaisse, sans saveur, sans odeur et que Vive le ridicule, car il ne tue pas, il resitue.

Maintenant, quand on se retrouve devant un public de gens aussi nombreux que différents, préoccupés par la gardienne, le stationnement ou le cancer qui les ronge ou le divorce qui les attend ou... ou... ou... quand, comment, et pourquoi me direz-vous. Et je ne ferai qu'être tout à fait d'accord avec vous! N'est-ce pas? Vous me suivez? ou je vous suis? Enfin... Tout ça pour dire que ce n'est pas évident. Donc, une soirée au théâtre ou au spectacle pourrait être une plus ou moins longue célébration où on devrait communier à un moment donné. Ça part du rythme intérieur. C'est d'abord l'apprivoisement du public dans les premières secondes des premiers moments, des face à

face : on demande poliment aux gens de nous donner leur rire si ça ne les dérange pas trop. Ensuite, doucement, on les prend à leur jeu comme à notre jeu. Ils deviendront tellement généreux, parfois quasiment aussi généreux que les comédiens sur scène. Puis, ils ne pourront plus s'arrêter, comme un battement de cœur, une harmonie, une drôle de symphonie et ça peut aller jusqu'au coût : comme un cri de débâcle débauché, puis un filet doux et chaud : la communication à l'état pur. Le geste, le regard, la tête qui pivote, le corps en alerte, le mot surprise, le ton affecté, la phrase piège, l'erreur, la victime, le bon, le méchant. C'est une merveilleuse mécanique d'émotions et de sensations, qui fait appel à l'intelligence de la communication. Après une soirée au théâtre ou un rendez-vous avec l'humour sous quelque forme que ce soit, on va manger, prendre un verre, parler, fumer une cigarette puis se coucher en rêvant au miracle de l'évasion, de notre enfance retrouvée l'espace d'un moment. C'est la grâce que je nous souhaite.

Amen!

pierrette robitaille



Pierrette Robitaille et
Normand Chouinard
dans *la Puce à l'Oreille*
du T.N.M. Photo :
Les Papparazzi.